

Cultures & Conflits

La revue

83 |
Le Genre globalisé
Dossier

ANNA JARRY-OMAROVA

Mouvement associatif des femmes en Mongolie et partenariats internationaux

Exemple d'un « contre-effet boomerang »

Women's associations movement in Mongolia and international partners: a case of « counter boomerang effect »

p. 79-98

Résumés

Français English

En 1992, dès l'instauration de la démocratie, s'est constitué en Mongolie un mouvement associatif composé quasiment exclusivement de femmes. Leur objectif premier est la participation à la construction de cette nouvelle démocratie en laquelle elles ont placé tous leurs espoirs, par le biais de la défense de ce qu'elles nomment « l'égalité de genre » et la promotion des femmes en politique. Elles font cependant face à un problème crucial : celui du manque de moyens. C'est alors que les seuls acteurs qui vont les soutenir seront les bailleurs de fonds internationaux, comme la Banque mondiale, l'ONU et diverses fondations privées essentiellement américaines et républicaines. Ce partenariat généralisé avec des entités étrangères va d'abord être utilisé comme une double ressource, matérielle et symbolique. Cet article va montrer pourtant comment c'est précisément cette dimension symbolique qui va être retournée contre elles, provoquant un véritable « contre effet-boomerang » à cause d'un nationalisme qui, s'il n'est pas aussi manifeste que dans d'autres pays, n'en est pas moins construit sur la domination masculine.

With the beginning of a democratic regime in 1992, a very active movement of associations

has emerged, composed almost exclusively of women. Their main objective is to participate in this new democracy in which they believe so strongly, through the bias of what they call « gender equality » and women promotion in policy. But women's associations face a major problem: a lack of money. The unique actors present at that time to support them were international organisations like UN, World Bank and private foundations, mostly American and republican. Generalised cooperation with foreign partners constituted a double resource, financial and symbolical. However, the article will explain how the symbolic dimension has been used against women in a « counter boomerang effect ». Because nationalism showed up, even though less important than in some other countries, and it was – and still is - based on male domination.

Entrées d'index

Mots-clés : effet-boomerang, genre, Mongolie, nation, politiques de développement

Keywords : boomerang effect, gender, Mongolia, nation, politics of development

Accès au texte / extrait



Texte intégral en libre accès disponible sur le portail Cairn. Le texte intégral en libre accès sera disponible à cette adresse en janvier 2015.

Consulter cet article

Aperçu du début du texte

En 1992 et à la suite de soixante-dix ans de régime communiste, la Mongolie a adopté une Constitution démocratique dont les dispositions législatives en font, selon les observateurs internationaux, « le pays le plus libéral du monde ». Ce sont les jeunes intellectuel(le)s ayant suivi des études supérieures en Europe de l'Est et à Moscou à la fin des années 1980 qui, en revenant au pays pour prendre leurs postes de hauts fonctionnaires, ont enclenché le processus de transition, immédiatement suivis par la population, urbaine comme rurale. Ces jeunes activistes sont sans distinction des jeunes hommes et des jeunes femmes, qui participent ensemble à l'établissement des nouveaux partis politiques d'opposition démocrate . En parallèle, les femmes investissent et organisent le nouvel espace public qui s'ouvre à elles, celui des associations. Comme cela avait été le cas dans le cadre du mouvement démocratique, ces initiatrices et dirigeantes d'associations sont immédiatement rejointes par...

Pour citer cet article

Référence papier

Cultures & Conflits, n° 83, automne 2011, p. 79-98

Référence électronique

Anna Jarry-Omarova, « Mouvement associatif des femmes en Mongolie et partenariats internationaux », *Cultures & Conflits* [En ligne], 83 | Automne 2011, mis en ligne le 31 décembre 2012, consulté le 24 juin 2014. URL : <http://conflits.revues.org/18201>

Auteur

Anna Jarry-Omarova

Anna Jarry-Omarova est docteure en sociologie politique de l'EHESS, Paris. Sa thèse a analysé différentes dynamiques sociétales qui permettent d'expliquer l'échec du mouvement associatif des femmes en Mongolie depuis la démocratisation du pays en 1992. Elle a enseigné la socio-anthropologie du genre à l'université Paris-Diderot, rattachée au Centre d'Études, de Documentation et de Recherches en Études Féministes (CEDREF). Ses recherches portent aujourd'hui sur « la globalisation du genre » et son utilisation par les associations de femmes en Asie centrale.

Articles du même auteur

Le Genre globalisé : cadres d'actions et mobilisations en débats [Texte intégral]

Paru dans *Cultures & Conflits*, 83 | Automne 2011

Droits d'auteur

Creative Commons License



Ce texte est placé sous copyright de Cultures & Conflits et sous licence Creative Commons.

Merci d'éviter de reproduire cet article dans son intégralité sur d'autres sites Internet et de privilégier une redirection de vos lecteurs vers notre site et ce, afin de garantir la fiabilité des éléments de bibliographie. » (voir le protocole de publication, partie « site Internet » : <http://www.conflits.org/index2270.html>).